

« A bord du navire le St Jacques... »

un brin de poste maritime dans l'estuaire de la Gironde (2)

Willy PETIT

La première partie de cette étude abordait une page de la poste maritime dans l'estuaire de la Gironde et évoquait un courrier daté du 27 brumaire an 11 (18 novembre 1802 de notre calendrier) écrit « devant Cordouan », courrier marqué de la linéaire à numéro 16 ROYAN et à destination de Bordeaux.

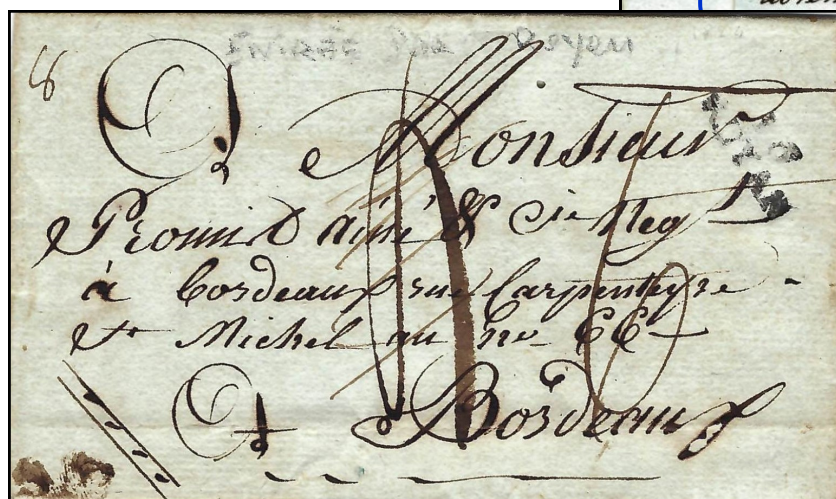
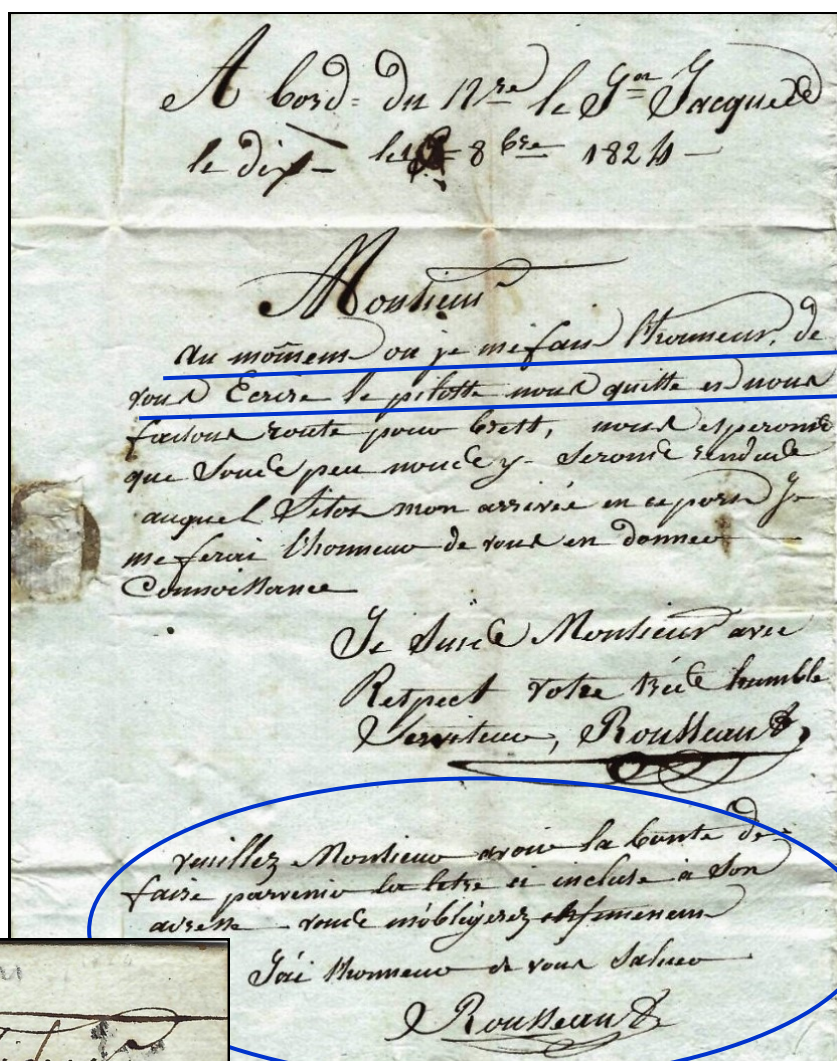
En conclusion de cet article, une question restait posée : par quel moyen ce courrier était-il parvenu jusqu'au bureau de Poste de Royan ? Et d'y supposer l'entremise du pilote présent à bord lors de l'arrivée en mer du navire.

La découverte récente d'un courrier écrit par le Sieur Rousseau « à bord du Navire le St Nicolas le 18 novembre 1824 » était cette supposition. Le texte y est sans équivoque : « **au moment ou je me fais honneur de vous écrire le pilote (sic) nous quitte et nous faisons route...** »

Et d'ajouter au bas :

« **veuillez Monsieur avoir la bonté de faire parvenir la lettre ci-incluse à son adresse. Vous m'obligeriez profondément. J'ai l'honneur de vous saluer. Signé Rousseau.** »

(il est à supposer que ces quelques mots s'adressent au pilote et l'invitent à accepter de transporter cette missive à terre jusqu'au bureau de Royan)



Ce courrier du 18 novembre 1824 à destination de Bordeaux est déposé à Royan (linéaire 16 / ROYAN) où il reçoit le port à percevoir auprès du destinataire

Et, un autre courrier, plus tardif, écrit « à la mer le 30 mars 1843 » par le Sieur Petit à son Armateur Cabrol Jeune à Bordeaux et passé par Royan le 1er avril ne peut que conforter l'intervention des pilotes dans le transport des missives depuis navires du large vers le service postal à terre.

Par son texte « **j'ai l'honneur de nous annoncer la mise en mer de votre navire le Paquebot de Cayenne n° 2... Il ne nous est rien arrivé de remarquable depuis mon départ de Bordeaux...** », la situation semble établie : le navire arrive à la mer, le pilote termine sa mission et doit regagner la terre, ici probablement à Saint Georges de Didonne comme le laisse supposer la griffe encerclée de la boîte rurale « F » et le « 1D rouge » du décime rural perçu en sus du port principal figurant sur le pli.

Le courrier du 30 mars 1843 rédigé par le Sieur PETIT avant de prendre la mer au sortir du fleuve.

Il était de tradition (et sans doute conforme aux exigences) d'informer l'Armateur sur la santé de son navire ou le Négociant sur le bon état de la marchandise lors de l'arrivée en mer.

à la mer le 30 Mars 1843.

Monsieur Cabrol, Jeune, Armateur,

J'ai l'honneur de vous annoncer la mise en mer de votre navire le Paquebot de Cayenne n° 2. Le vent porte S.E. joint brise, toute la monde se porte bien. Il ne m'est rien arrivé de remarquable depuis mon départ de Bordeaux. Le navire comme à son ordinaire bien étanché nous n'avons par gagné une seule pinte depuis notre départ de Bordeaux.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect.

Votre très humble et obéissant serviteur.

Petit

à la mer (boîte maritime) N° 11

ROYAN
1
AVRIL
1843
(16)

Monsieur
Cabrol, Jeune, Armateur,
Comme du 30 juillet
à Bordeaux

mal 2

Ce pli adressé à Monsieur Cabrol Jeune, Armateur à Bordeaux quitte le navire au sortir de l'estuaire et est déposé dans la boîte rurale « F » (noter la marque 1D du décime rural à percevoir en sus), de St Georges de Didonne, puis apporté au bureau de Royan le 1er Avril 1843 (cachet type 13). Au dos, parvenu à Bordeaux le 3 avril.